

SUR LES PAVÉS, LA PAILLE

PHOTOS RÉMY ARTIGES

LE SALON DE L'AGRICULTURE S'INSTALLE JUSQU'AU 7 MARS À PARIS. PORTE DE VERSAILLES: RÉMY ARTIGES, VISITEUR INCONDITIONNEL DE CE RENDEZ-VOUS, NOUS EN LIVRE UNE VISION POÉTIQUE ET AMUSÉE.

Ceci n'est pas une vache. Encore moins le cul d'une vache. Juste une illusion. Celle que des centaines de milliers de citadins vivent chaque année en attendant les travaux du Salon de l'Agriculture, surnommé « la plus grande ferme de France », où 4 500 animaux, dont 500 bovins et 500 ovins, les regardent en se demandant si l'herbe de leur vallée sera encore verte à leur retour.

Vous êtes-vous demandé à quoi peut bien penser une vache bretonne, le soir, après une journée d'un turbin qui consiste à se faire flatter la croupe par des centaines de mains baladeuses, dont celles d'un ancien président de la République ? Dans le noir, au milieu des meuglements attristés de ses congénères, elle rumine sans doute que labourage et pâturage sont, certes, comme le disait l'ami Sally, « les deux manières de la France », mais qu'il ne faut pas pour autant en faire tout un foin.

Comme son esprit a le temps de hâter la campagne et qu'on ne jure pas l'arbre à ses fruits « car, figurez-vous, elle a des lettres, notre jeune doozelle armoricaine », elle repense sans doute à cette phrase de William Faulkner, Prix Nobel de littérature, homme du sud des États-Unis : « *La littérature, c'est très bien, mais l'agriculture, c'est le grand truc.* »

Mais revenons à nos moutons. Rémy Artiges, photographe de son état, a voulu tracer son sillon au milieu de ce drille de rendez-vous. Depuis plusieurs années, sorte de payan de Paris, mi-miel, mi-pôle, il pose son appareil au milieu de ce décor. Clic-clac. Résultat, on tombe des nues en découvrant l'envers de ces champs qui n'ont rien d'élyséens. Yann Fougalet

PORTFOLIO

LE SALON DE
LAGRICULTURE

COMME À LA FERME ? Un moment d'insouciance, édition 2002.



EXPOSITION

« Salons », photos de Rémy Artiges. Musée de la chasse et de la nature, 62, rue des Archives, Paris 3^e. Tél. : 01-53-01-90-40. Du mardi au dimanche, de 12 heures à 18 heures. Entrée : de 4,5 à 6 €. Jusqu'au 14 mars.

À LIRE

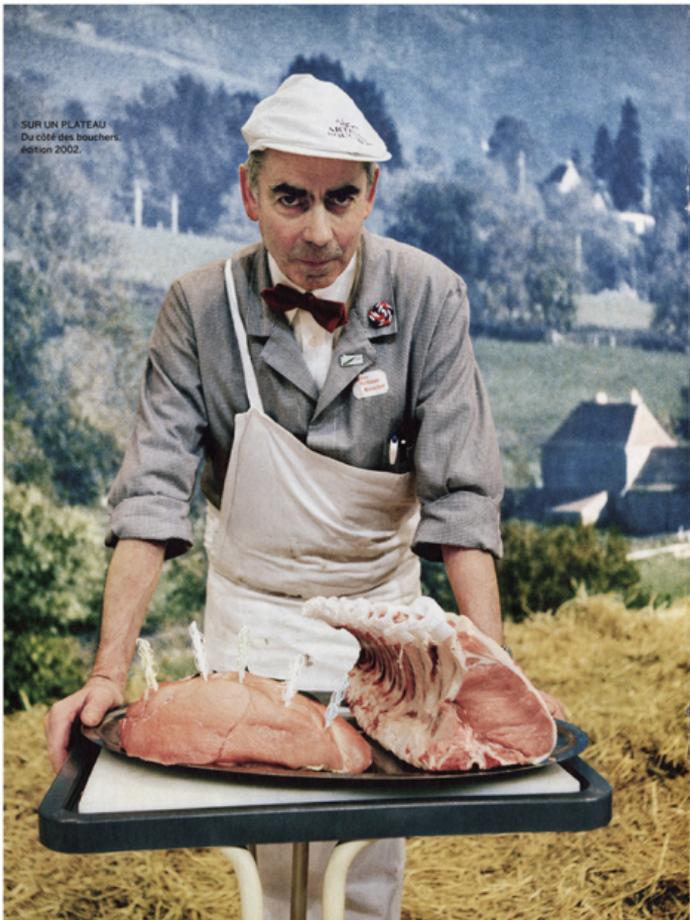
La terre avait séché, texte de Laurence Costé, photos de Rémy Artiges, Gallimard, 2010, 53 p., 11 €. Nature[®], photos de Rémy Artiges, éd. Gang, 2010, 64 p., 20 €.

TABLEAU DE CHASSE
En coulisses, édition 2003



DÉSIR D'ÉVASION
Sur le parking,
édition 2006.

SUR UN PLATEAU
Du côté des bouchers.
édition 2002.



LE SALON DE
LAGRICULTURE

PORTFOLIO

TAPIS VERT À l'extérieur, édition 2007



LE PHOTOGRAPHE

Rémy Artiges est né en 1967. Photographe indépendant, il vit à Paris. Il travaille régulièrement pour *L'Libération*, *L'Express*, *Le Monde*, et *Le Monde Magazine*. Son travail sur le Salon de l'Agriculture, où il s'interroge sur notre rapport à la nature et sur la vision idéale que l'on cherche à en donner, fait partie des recherches plus personnelles qu'il mène entre deux commandes.

MODÈLE

Rencontre inattendue en fin de journée, édition 2005.